



PROJET D'ETABLISSEMENT
CRECHE PARENTALE
LES FRIPOUNNETS A SCEAUX



Février 2020

SOMMAIRE

Introduction	2
I. Le projet social	3
1) Une crèche intercommunale légitime à Sceaux	4
2) Une crèche parentale, un mode de plus en plus prisé, pour des parents acteurs et des professionnel(le)s investi(e)s	4
3) Une crèche, qui s’ancre et rayonne dans son environnement local	5
4) Une crèche, investie dans l’écologie, l’accompagnement et la diversité des activités	6
II. Le projet éducatif	7
1) L’accueil de l’enfant	8
2) Les soins.....	9
3) Le développement de l’enfant.....	9
4) L’accompagnement à l’éveil de l’enfant.....	11
5) Le bien-être de l’enfant	12
III. Le projet pédagogique	13
1) L’accueil individualisé de l’enfant et de sa famille	14
2) Le temps des soins.....	18
3) Le développement de l’enfant.....	21
4) L’accompagnement à l’éveil de l’enfant : laisser le temps à l’enfant de vivre et grandir	24
5) Le bien-être de l’enfant : devenir soi-même et découvrir « l’être ensemble ».....	27
IV. La place et la participation des familles à la vie de la crèche parentale	30
1) La permanence des parents	30
2) Une co-gestion collaborative.....	30
V. Les relations avec les organismes extérieurs	31

Introduction

Les Fripounnets est une **crèche parentale** qui se trouve à **Sceaux**, dans le département des Hauts-de-Seine.

C'est une association qui célèbre ses **30 ans**, fondée en 1990, par un groupe de parents désireux d'être acteurs de l'éducation de leurs enfants, même à la crèche, avec des **valeurs éducatives fortes**.

La crèche des Fripounnets accueille **12 enfants de 4 mois à 4 ans**, habitant à Sceaux ou dans les villes limitrophes, en accueil régulier prioritairement. La crèche est ouverte du lundi au vendredi de 8h à 18h30.

Notre projet d'établissement est le fruit de la co-construction quotidienne entre parents, professionnel(le)s de la petite enfance et partenaires, pour formaliser la préoccupation commune qui nous fédère : l'épanouissement du jeune enfant accueilli.

Le **projet social**, d'abord, replace la crèche des Fripounnets dans son environnement : une crèche intercommunale, légitime à Sceaux (qui a déjà accueilli plus de 300 enfants), développant son ancrage sur son territoire local (partenariats actuels et à venir). Les parents et les professionnel(le)s s'investissent au sein de la crèche des Fripounnets qui a à cœur de s'engager dans l'écologie, l'accompagnement de l'enfant (avec un fort taux d'encadrement), et la diversité des activités et jeux proposés.

Le **projet éducatif**, ensuite, construit par les parents, porte quatre valeurs fondamentales, qui guident les actions et comportements de chacun au sein de la crèche : respect, ouverture d'esprit, confiance et bienveillance. De ces quatre valeurs fondamentales, découlent nos neuf principes clés, prenant vie au sein de la crèche des Fripounnets, détaillés dans ce document, permettant à la crèche d'être un lieu de vie et d'éveil pour l'enfant, afin qu'il grandisse harmonieusement.

Le **projet pédagogique**, co-construit par les parents et les professionnel(le)s, est l'application concrète du projet éducatif. Le projet pédagogique décrit les différentes actions menées quotidiennement par les professionnel(le)s et les parents.

Puis, est décrit la **participation active des parents**, au sein de la crèche, par des permanences tous les jours, et une co-gestion collaborative sur certains sujets.

Enfin, nous avons accordé une place particulière à **nos partenaires**, qui nous permettent de faire vivre la crèche et d'en assurer son bon fonctionnement, que nous tenons à remercier vivement.

Le fonctionnement de la crèche parentale des Fripounnets (prestations d'accueil proposées, compétences professionnelles mobilisées, participation aux instances, etc.), se trouve dans un autre document : Le règlement de fonctionnement.

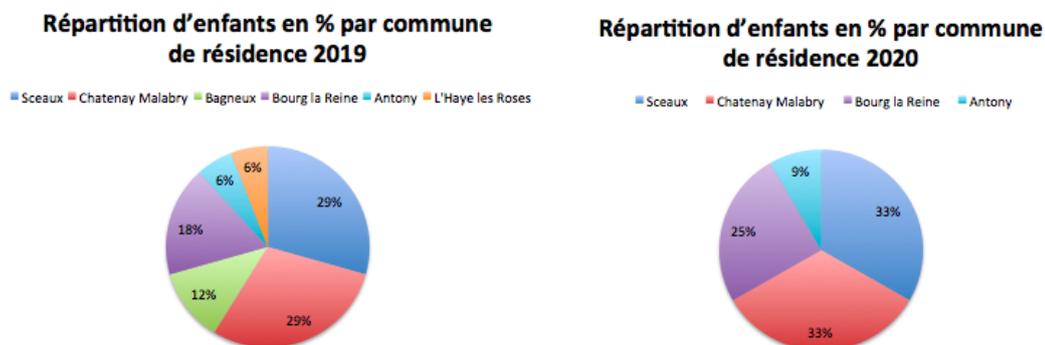
LE PROJET SOCIAL



I. Le projet social

1. Une crèche intercommunale légitime à Sceaux

La crèche parentale Les Fripounnets se situe sur la commune de Sceaux, et bénéficie d'un rayonnement intercommunal. En effet, elle accueille **12 enfants** résidant dans l'ensemble des communes limitrophes. Pour exemple, ci-dessous la répartition d'enfants en pourcentages par commune de résidence.



La diversité des lieux de résidence des enfants accueillis traduit un réel besoin d'accueil en crèche. Les données statistiques ci-dessous présentent une vue des différentes structures des communes limitrophes et mettent ainsi en évidence qu'une offre alternative d'accueil est légitime.

	Sceaux	Chatenay Malabry	Plessis Robinson	Fontenay Aux Roses	Bagnoux	Bourg la Reine	Antony
Population (2015)	19355	33330	28974	23963	39487	20249	61711
Nouvelles naissances 2017	142	452	363	298	717	240	826
Nouvelles naissances 2018	161	506	381	308	712	232	836
Nombre de places en Crèche municipales (2020)	243	283	349	286	entre 330 et 400	plus de 300	565
Nombre d'assistante maternelle (2019)	60 - 65	plus de 100	Plus de 110	76	250	25	A compléter
Places d'accueil pour 100 enfants de moins de 3 ans (accueil collectif et individuel). (2014)	77,6	50,1	66,9	55,6	42	66,9	64,4

Ainsi, la crèche parentale Les Fripounnets a accueilli et accompagné, plus de **300 enfants, en 30 ans d'existence**.

2. Une crèche parentale, un mode de plus en plus prisé, pour des parents acteurs et des professionnel(le)s investi(e)s

La crèche Les Fripounnets compte parmi les 29 crèches parentales implantées dans les Hauts-de-Seine, et parmi les 7 crèches situées dans la moitié sud du département des Hauts-de-Seine.

Les Fripounnets est une association de la loi 1901, créée le **1^{er} janvier 1990**, par un collectif de parents scéens. Elle trouve encore aujourd'hui toute sa légitimité dans une période plus contemporaine.

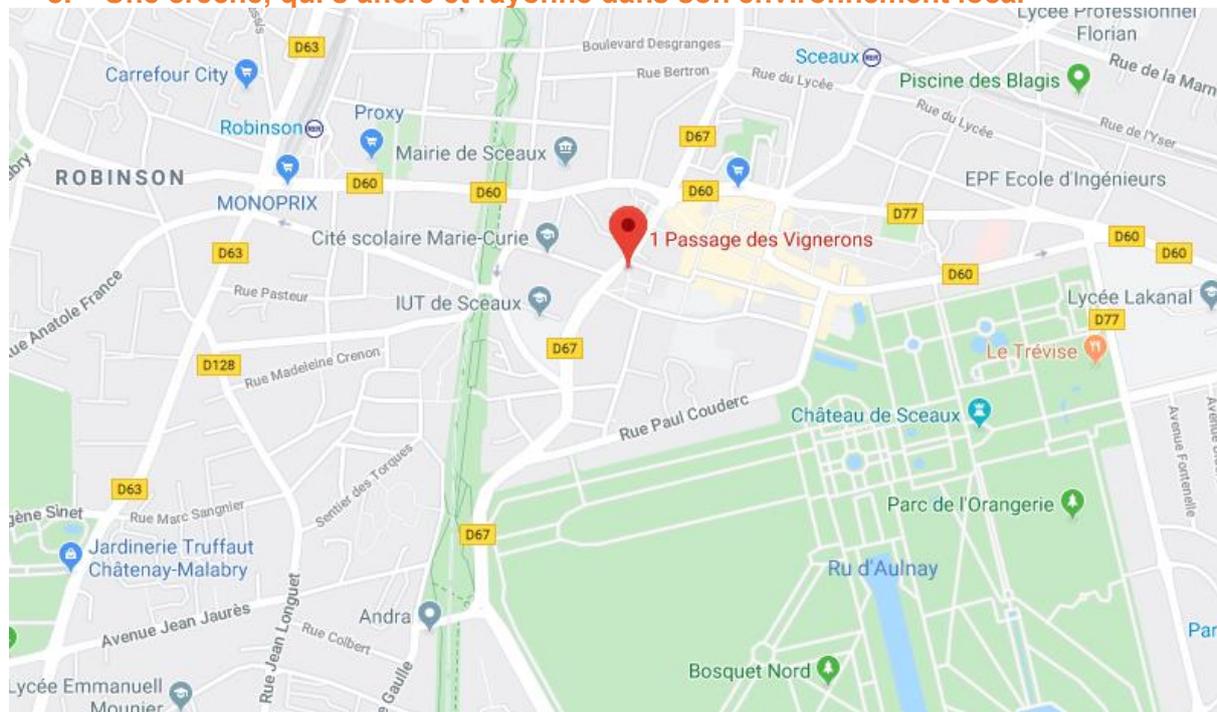
La crèche Les Fripounnets propose un moyen d'accueil différent, permettant aux **parents de participer activement** à la socialisation en douceur de leurs enfants. Les Fripounnets s'appuie sur une vision bienveillante du développement de l'enfant et appliquent des pratiques toujours respectueuses de l'intégrité de chaque enfant. De plus, Les Fripounnets est une crèche activement écologique (cf. I. 4). et II. 2).).

La crèche Les Fripounnets est gérée **par les parents et les professionnel(le)s**.

Chaque famille donne une demi-journée de son temps par semaine auprès des enfants et des professionnel(le)s pour s'occuper des enfants, effectuer des tâches ménagères et être un renfort pour l'équipe. Elle peut proposer une activité en collaboration avec les professionnel(le)s. En complément les parents sont impliqués pour : le bureau de l'association, les décisions et actions dans différents domaines (recrutement et accompagnement de l'équipe de professionnel(les) de la petite enfance, gestion économique, achats, développement de partenariats locaux, valeurs éducatives, aménagement de l'espace, etc.).

La crèche des Fripounnets offre aux parents la possibilité de s'impliquer dans le mode d'accueil de leur enfant. Elle permet de créer une communauté de parents ayant entre eux des liens solidaires. Ainsi, c'est une structure intermédiaire entre un mode de garde familial et un mode de garde collectif. Cette structure permet une communication privilégiée entre l'équipe pédagogique et les parents concernant **l'éducation et l'accompagnement des enfants**. La crèche parentale Les Fripounnets permet également aux professionnel(le)s qui y travaillent de s'investir et d'être force de propositions sur le projet pédagogique de la crèche d'après des valeurs éducatives fortes, portées par les parents.

3. Une crèche, qui s'ancre et rayonne dans son environnement local



La crèche Les Fripounnets est située au **1 passage des vigneron, 92330 Sceaux**.

Elle se trouve dans un appartement aménagé, situé dans une résidence en **centre-ville**, à 100 mètres de l'école maternelle du Centre, à proximité du Parc de Sceaux et de la MJC.

La crèche les Fripounnets a à cœur de participer à **la vie économique de son environnement**.

Tant que possible, les courses sont faites dans les commerces de proximité (pain, matériel manuel et créatif, etc.).

Soucieux d'être un acteur dynamique du **milieu associatif**, la crèche des Fripounnets a constitué un groupe de travail dédié, dont la mission principale est de tisser des liens et d'initier des partenariats parmi les 125 associations que compte la ville de **Sceaux**.

La crèche des Fripounnets a la volonté de créer des liens forts intergénérationnels.

Pour exemples, voici deux projets à l'étude :

1. Rencontre des enfants de la crèche avec des personnes des troisième et quatrième âges. Par exemple : avec la maison de retraite Renaudin, située à 100 mètres de la crèche.
2. Mise en place de partenariats avec des associations scéniques de retraités, afin d'organiser des sorties et rencontres.

La crèche des Fripounnets collabore quotidiennement avec des **structures éducatives et culturelles locales** :

- Chaque semaine, des livres et comptines musicales sont empruntés à la bibliothèque municipale de Sceaux
- Régulièrement, des jeux et jouets sont empruntés à la Ludothèque de Fontenay-Aux-Roses
- Auparavant, toutes les semaines, les enfants faisaient des activités d'éveil corporel et moteur, à la MJC de Sceaux. C'est un partenariat que nous souhaitons renouer.

Le bureau, l'équipe pédagogique ainsi que l'ensemble des parents de la crèche des Fripounnets font une priorité d'ouvrir la crèche vers l'extérieur, afin **de tisser des liens** et d'être ancrée dans son environnement social et local. Voici des pistes en cours d'étude que nous souhaiterions développer :

- La crèche souhaiterait proposer à nouveau, des sorties, encadrées par le nombre d'adultes en vigueur (séances à la MJC, sorties au jardin de la ménagerie, parc de sceaux, achat du pain le matin)
- Un partenariat avec une ou plusieurs écoles primaires avoisinantes, pour que des élèves de CE2-CM1-CM2, viennent lire des histoires aux enfants
- Un partenariat avec l'école maternelle du Centre de Sceaux, pour que les enfants de la crèche, le temps d'une sortie organisée, découvrent et rencontrent les enfants de l'école maternelle
- Un partenariat avec le cinéma Le Trianon, à Sceaux, où les enfants de la crèche, âgés de plus de 2 ans, vont voir des courts films, adaptés aux enfants de moins de 3 ans, sur accord des parents, pour un éveil culturel à un domaine artistique, dans un cinéma qui sélectionne des films de qualité
- Développer le mécénat à Sceaux pour la crèche des Fripounnets

4. Une crèche, investie dans l'écologie, l'accompagnement et la diversité des activités

La crèche des Fripounnets s'engage au quotidien dans des actions respectueuses de la planète :

- **Alimentation** : Api Restauration nous livre des repas tous les jours, avec de nombreux produits labellisés (Agriculture biologique, Pêche durable, Fabriqué en France), équilibrés et variés du point de vue nutritionnel
- **Hygiène** : la crèche fournit des couches écologiques fabriquées en France, et du savon de Marseille liquide pour le lavage des mains. De plus, les surfaces (tapis, jouets, salle de bain, etc.), sont nettoyés tous les jours, avec du vinaigre blanc. L'équipe de professionnel(le)s est formée régulièrement aux normes HACCP et aux pratiques d'hygiène et de nettoyage écologiques
- **Santé** : les professionnel(le)s et parents recherchent d'abord des solutions naturelles pour les petits maux (eau de mer pour nettoyer le nez, glaçon et Arnica en cas de choc)
- **Jouets** : les jeux durables en matière naturelle sont privilégiés : en bois, en tissus, plutôt qu'en plastique
- **Deuxième vie** : les livres ou jouets abîmés sont réparés, ou donnés aux familles et à l'association Emmaüs (par exemple)
- Nous trions nos **déchets**

La crèche des Fripounnets a fait le choix de proposer aux enfants un **fort taux d'encadrement** : 5 salarié(e)s (4 à temps plein et 1 à temps partiel).

Chaque matinée et chaque après-midi, 3 adultes (2 professionnel(le)s et 1 parent de permanence, ou 3 professionnel(le)s), sont présents pour les 12 enfants.

L'accompagnement, le respect du rythme de chaque enfant, une qualité des jeux et les rituels pour le vivre ensemble, ont une place essentielle dans la crèche.

La crèche des Fripounnets a la particularité de proposer de **nombreuses activités**, au sein de la crèche, de nature différente :

- Proposées et réalisées par les professionnel(le)s de la crèche (pâtisserie, motricité, arts plastiques, kamishibai)
- Proposées et co-réalisées avec des parents, qui apportent leur savoir-faire (yoga, musique, anglais)

LE PROJET EDUCATIF



II. Le projet éducatif

Introduction : Nos 4 valeurs fondamentales et 9 principes clés

La crèche parentale des Fripounnets, porte en elle quatre valeurs fondamentales, qui guident les actions et comportements de chacun au sein de la crèche :

- **Respect** : respecter l'enfant dans son intégrité, respecter l'éducation de chaque famille en développant un vivre ensemble harmonieux, respecter chaque adulte dans son intégrité
- **Ouverture d'esprit** : avoir l'ouverture d'esprit pour écouter attentivement chaque enfant et adulte, privilégier la compréhension aux jugements, s'adapter et évoluer
- **Confiance** : faire confiance à l'enfant dans son développement et ses besoins. Porter une pleine confiance à l'équipe professionnelle et aux parents présents qui accueillent notre enfant
- **Bienveillance** : être bienveillant les uns envers les autres, accueillir avec bienveillance les actions de chaque enfant. Nous parlons vrai et juste à l'enfant

De ces quatre valeurs fondamentales découlent **nos neuf principes clés**, prenant vie au sein de la crèche des Fripounnets :

1. L'enfant est une personne, nous respectons son corps et sa personnalité
2. L'enfant a des besoins, nous respectons ses besoins physiques et affectifs
3. L'enfant est en sécurité physique et affective au sein de la crèche
4. Nous faisons confiance à l'enfant, nous le valorisons et l'encourageons
5. Nous verbalisons chaque action qui entoure l'enfant
6. Nous reconnaissons les émotions de l'enfant
7. L'enfant fait l'expérience de l'autre et de la collectivité
8. Le jeu est au coeur de la vie de l'enfant.
9. Nous accompagnons l'enfant vers l'autonomie

En définitive, tout notre projet éducatif s'attache à prendre en compte **la valeur de l'enfant**. Ainsi que le dit Antoine de Saint-Exupéry : « *Toutes les grandes personnes ont d'abord été des enfants, mais peu s'en souviennent* »

1. L'accueil de l'enfant

a. La familiarisation

C'est une étape cruciale pour l'intégration de l'enfant au sein des Fripounnets. Il est important que la triade enfant / parents / professionnel(le)s apprenne à se connaître et développe un lien de confiance qui permette une arrivée **sereine** de l'enfant à la crèche.

Afin d'assurer la meilleure transition possible, l'enfant a un **référent** parmi l'équipe professionnelle.

b. L'accueil au quotidien

Chaque jour, l'arrivée à la crèche marque un moment de transition important pour l'enfant entre l'univers de la maison et de la crèche (arrivée dans un autre environnement, séparation d'avec les parents). Aux Fripounnets, nous avons à cœur que cette transition se fasse en douceur. Un temps de **transmission** est effectué afin que les professionnel(le)s puissent effectuer le meilleur accueil à l'enfant et ainsi prendre le relais auprès des parents.

Pour donner des **repères** à l'enfant et renforcer le groupe, un rituel d'accueil, identique chaque jour, est proposé aux enfants.

Les **rituels** sont essentiels au développement de l'enfant, comme le dit Héroïse Junier (psychologue et formatrice petite enfance) : « Ces rituels, qui répondent directement aux besoins de redondance du cerveau de l'enfant, sont donc d'une importance capitale pour leur bien-être ! D'autant plus qu'à ces jeunes âges, les enfants n'ont pas la notion du temps. Ils ne peuvent donc pas s'y référer pour mieux anticiper et ordonner leurs journées »¹.

¹ Article "Pourquoi instaurer des rituels sur le lieu d'accueil"- Les pros de la petite enfance

2. Les soins

a. Le change, l'hygiène

Nous accordons une grande importance à l'écologie, et le respect de l'environnement est présent au quotidien chez les Fripounnets.

Le nettoyage et l'entretien de nos locaux se font selon une **charte écologique issue du système HACCP** (Hazard Analysis and Critical Control Point). Notre agente d'entretien y est expressément formée. Nous n'utilisons pas de produits nocifs pour l'environnement ni pour les personnes.

Une attention particulière est portée sur le choix de la marque des **couches**, pour qu'elles soient **écologiques**, c'est-à-dire qu'elles soient exemptes de produits nocifs.

L'hygiène des enfants est assurée par l'utilisation de produits **sains** et sûrs.

Seul(le)s les professionnel(le)s assurent les gestes de soins et de change aux enfants.

C'est un moment intime pendant lequel le **respect** de l'enfant et de son corps est assuré. Le moment de change est également un moment de partage, de jeu et d'échanges.

Les professionnel(le)s accompagnent les enfants plus grands dans la découverte de la continence, selon leur rythme.

Les professionnel(le)s réalisent également les gestes d'hygiène du quotidien auprès des enfants (lavage de nez, mouchage par exemple) et les y sensibilisent (lavage des mains).

b. Le sommeil

Le sommeil est primordial pour le jeune enfant. Le besoin de sommeil **de chaque enfant** est respecté. Les temps de sommeil se font dans une ambiance détendue et adaptée. Les professionnel(le)s veillent à la **sécurité affective** des enfants et les accompagnent dans leur endormissement selon leur besoin individuel. Nous respectons le sommeil et le réveil naturel de l'enfant.

c. L'alimentation

Nous savons l'importance des repas, ils sont des temps forts dans la journée de l'enfant et participent à rythmer celle-ci.

Les repas proposés aux enfants sont **équilibrés, sains et apportent du plaisir**. Nous avons à cœur de proposer aux enfants une alimentation variée, savoureuse, de saison et en majorité biologique.

Nous respectons la faim de chaque enfant (quantité servie).

Les repas doivent toujours être pris dans une atmosphère **détendue** et la **sécurité** des enfants est primordiale : les textures proposées sont adaptées à l'enfant, et le repas est pris sous l'œil attentif d'un(e) professionnel(le).

Une attention particulière est accordée aux **rituels** autour des repas.

Ce sont des temps d'échange entre l'enfant et l'adulte, mais aussi entre les enfants.

Le repas est également l'occasion pour l'enfant d'exercer sa motricité fine et d'aller vers davantage d'autonomie.

Les règles d'hygiène (lavage des mains par exemple) obligatoires, sont bien sûr à respecter.

3. Le développement de l'enfant

a. L'exploration, les jeux "libres"

L'enfant trouve à **sa disposition** de nombreux jeux, sur du mobilier à sa hauteur dans un environnement adapté aménagé et préparé par l'adulte, ce qui est un préalable à l'autonomie de l'enfant. Ceci est un des principes directeurs de la pédagogie Montessori : « Il ne s'agit pas d'abandonner l'enfant à lui-même pour qu'il fasse ce qu'il voudra, mais lui préparer un lieu où il puisse agir librement" (Montessori).

L'adulte, par **son regard bienveillant**, laisse à l'enfant le loisir d'agir, de découvrir les objets et de les manipuler comme il le choisit. Parfois, l'envie d'exploration mène l'enfant vers un état de profonde contemplation de son "moi" intérieur ou encore du monde qui l'entoure ; il n'est plus alors en découverte de jeux ou d'objets. Aux Fripounnets, nous respectons et valorisons la **vitalité découvreuse** de l'enfant mais aussi son besoin vital de l'ennui.

b. La libre circulation

La crèche des Fripounnets n'est pas organisée en sections, mais en une **unité pédagogique** où les univers ludiques s'imbriquent, communiquent, se complètent, sont liés autant par la disposition architecturale que par la posture des professionnel(le)s qui accompagnent et permettent d'agir, de passer d'un jeu à l'autre au gré des envies et des découvertes de chacun. C'est dans cet esprit que les professionnel(le)s choisissent de laisser les portes ouvertes entre les divers espaces de cette unité, sans préjudice quant à la sécurité des enfants.

Dans l'optique de répondre au mieux aux besoins des enfants, notre crèche puise ses principes clés dans les pédagogies telles que celle développée par **Maria Montessori**, particulièrement pour l'encouragement à l'autonomie et la confiance garantis à l'enfant dans ses choix d'exploration et dans ses actes.

La pédagogie dite de **Reggio Emilia** ou encore **les pédagogies actives** jouent également un rôle dans la vie de notre crèche ; elles nous rappellent notamment que l'enfant est le principal acteur et auteur de ses découvertes et que ses explorations passent par la sensorialité (le toucher, le mouvement), l'écoute et l'observation. C'est dans cette démarche et en ayant toujours ces principes en tête, que l'adulte prévoit des jeux plus "provoqués" et des temps d'éveil afin que l'enfant expérimente et exprime son potentiel, ses « cent langages » (Cf. le poème de Loris Malaguzzi).



4. L'accompagnement à l'éveil de l'enfant

a. Les activités, les jeux plus "provoqués"

Toujours dans l'idée de soutenir les désirs d'exploration de l'enfant, l'équipe professionnelle prévoit **des activités pour le groupe** relevant des domaines de la peinture, de la cuisine ou encore par exemple de l'expression musicale, qui encouragent le développement naturel de l'enfant. Les activités, bien que soigneusement composées par les professionnel(le)s en fonction d'un plan défini par leur projet pédagogique, ne font que suivre les engouements des enfants et en impulser des découvertes. L'enfant est alors convié à participer : en voyant "faire", l'enfant trouve l'envie de faire.

b. L'importance des livres et de la littérature jeunesse

L'attrait pour les livres est de la même manière, cultivé aux Fripounnets. Les parents organisent un emprunt régulier de livres à la bibliothèque de Sceaux et à la médiathèque de Fontenay-Aux-Roses, en tenant compte des **intérêts** des enfants et en sélectionnant des œuvres aux **qualités** autant langagières qu'esthétiques. Comme la pédagogue de la littérature Anne Godard, nous pensons qu'à travers la littérature jeunesse, « la matière de la langue autant que les formes de la culture sont données à sentir, à goûter et à comprendre, ce qui est, dès les premiers niveaux, non seulement motivant, mais formateur » (Godard, 2015 : 6)².

Le livre comme partage au sein d'un groupe

En outre, la littérature permet de **rassembler** les enfants et les adultes autour d'un patrimoine commun, d'où l'importance de la lecture à **voix haute** au groupe au sein de la vie de notre crèche. Par ailleurs, pour l'adulte qui lit, cette expérience quotidienne est source d'informations précieuses quant à la dynamique du groupe, puisqu'elle lui permet d'en percevoir la cohésion et les effets. Enfin, liant l'enfant à ses pairs, la lecture commune le rapproche également de l'adulte qui lit : selon le pédagogue Perrot, « La lecture n'est pas avant tout une technique, mais d'abord une entrée totale de l'enfant dans la culture, un engagement privilégié vital rendu possible par une identification à l'adulte qui lit. Cette identification n'est pas magique, mais repose sur l'imitation et sur la reconnaissance d'un plaisir éprouvé par l'autre [...] » (Perrot, 1999 : 116)³.

Le livre, un partage culturel

Aux Fripounnets, nous sommes persuadés que la littérature offre une **meilleure compréhension** et une appréhension sans égales du monde, de soi-même, de son entourage immédiat et de l'autre en général. L'accent est parfois mis sur des lectures en une langue étrangère, particulièrement lorsqu'il s'agit d'une des langues auxquelles sont exposés certains enfants dans leur entourage familial. Une valorisation de la langue d'un enfant et, par là même, de son identité, est opérée à travers un partage culturel évident.

c. L'éveil aux cultures et aux langues

L'exposition et l'éveil à des langues diverses est un premier pas pour « devenir des *plurilingues*, des citoyens capables d'agir, d'apprendre, de développer leur personnalité sociale *avec et au travers de plusieurs langues* », pour reprendre les mots des linguistes Castellotti et Moore (*in* Blanchet, Chardenet (dir.), 2011)⁴.

A la crèche des Fripounnets, les adultes s'attachent à faire découvrir la **diversité des cultures présentes et des langues exposées** aux enfants par les livres, ou par un rituel "bonjour" en plusieurs langues. La démarche s'inspire de celle développée par l'association DULALA⁵, c'est-à-dire par un éveil aux langues en douceur.

² Godard, A. (dir.) (2015). La littérature dans l'enseignement du FLE, Paris, Didier.

³ Perrot, J. (1999). *Jeux et enjeux du livre d'enfance et de jeunesse*, Paris, Editions du Cercle de la Librairie.

⁴ Castellotti, V., Moore, D. (2011). « Compétence plurilingue et pluriculturelle. Genèses et évolutions », in Blanchet, P., Chardenet, P. (dir.) *Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures. Approches contextualisées*, Paris, Agence Universitaire de la Francophonie, Editions des Archives Contemporaines.

⁵ DULALA est une association visant à valoriser et partager les langues vécues par l'enfant. www.dulala.fr

5. Le bien-être de l'enfant

a. La sécurité affective

Aux Fripounnets, les adultes s'investissent de cette mission primordiale qui est d'assurer en toute circonstance la sécurité affective de chaque enfant. C'est ainsi que tout au long de la journée, les adultes présents sont **attentifs** à répondre aux besoins de l'enfant en consolant, en apportant câlins, soins ou toute attention sécurisante. Les adultes prononcent **chaque parole** et effectuent **chaque geste** en toute conscience des répercussions sur l'enfant ; à travers eux ils prêtent ainsi une grande attention à ne pas créer de stéréotype de genre ou à ne jamais stigmatiser quiconque.

b. L'adulte phare

L'enfant a besoin de **repères** et de se sentir sécurisé et c'est à cela que répond l'adulte phare, qui, par sa présence d'observateur polyvalent des différents univers ludiques, se tient prêt à accéder aux besoins de tout enfant ou à en faire part aux autres adultes présents. C'est donc un adulte pourvu d'une responsabilité ponctuelle et qui aide à répondre aux besoins des enfants en agissant ou en déléguant selon les situations. « Les adultes sont comme des « phares » [...] Être un « phare » tranquille et bienveillant suffit à assurer la sécurité affective des enfants qui va leur permettre d'aller partout et de développer des interactions variées et positives entre eux. », (Cyrulnik, Rameau (dir.), 2012 : 50)⁶.

Conclusion

L'expérience de chaque individu aux Fripounnets est ainsi marquée, dès le début avec la familiarisation et tout au long de la vie quotidienne, par les quatre grandes valeurs qui rassemblent fondamentalement professionnel(le)s et familles. En définitive, que ce soit dans l'attitude adoptée face au corps de l'enfant (hygiène, soins) ou dans l'accompagnement de ses découvertes cognitives et motrices, les adultes impliqués dans notre crèche mettent un point d'honneur à appliquer les neuf principes clés illustrant les valeurs communes, gardant en tête que pour l'enfant, « *les choses qu'il voit ne vont pas seulement dans sa mémoire ; elles forment une partie de son âme* » (Montessori).

⁶ Fontaine, A.-M., «Adultes-enfants-espace de jeu », in Cyrulnik, B., Rameau, L. (dir.) (2012). *L'accueil en crèche*, Savigny-sur-Orge, Editions Philippe Duval.

LE PROJET PEDAGOGIQUE



Introduction

« Travailler avec les enfants c'est avoir peu de certitudes et de nombreuses incertitudes ; ce qui nous sauve, c'est la recherche, le refus de perdre le langage de l'émerveillement qui persiste au contraire dans les yeux et l'esprit des enfants. Il faut avoir le courage de réaliser obstinément des projets et des choix. Telle est la tâche de l'éducation. » *Loris Malaguzzi*

C'est dans cette philosophie **d'espoir, d'agir et de penser différemment** que nous avons écrit ce projet pédagogique afin de véhiculer une vision positive de l'enfant, riche de capacités, de compétences et de potentialités extraordinaires. Notre rôle en tant qu'adulte au sein de la structure des Fripounnets est de veiller à faire perdurer cette vision de l'enfant en transmettant le plus longtemps possible cette pédagogie de l'émerveillement et du bonheur.

Le projet pédagogique est **l'application concrète** du projet éducatif défini précédemment. Il décrit les différentes actions menées quotidiennement auprès des enfants, en s'appuyant sur le déroulé d'une journée type au sein de la crèche des Fripounnets. Le nôtre découle d'une réflexion vivante entre parents et professionnel(le)s sur la manière de poser nos actes et de mettre en musique nos **valeurs éducatives privilégiées** en concrétisant les moyens et les objectifs pédagogiques que nous nous sommes fixés. Et ce, afin de transmettre et de pérenniser une approche spécifique de l'accueil et de l'accompagnement du tout-petit.

Ce projet pédagogique tient compte non seulement des ressources, des savoir-faire mais surtout des savoir-être de chaque acteur au sein de la structure des Fripounnets. Ce nouveau projet a été construit dans l'objectif de réajuster nos pratiques plus que de les transformer afin qu'enfants et adultes apprennent à ÊTRE ensemble autrement. Par là même, il n'est donc pas un document figé. Il peut bien évidemment évoluer dans le temps en s'adaptant aux changements d'environnement, d'équipe, de groupe de parents ou de pédagogie. Nous espérons qu'il s'enrichira encore de l'expérience acquise de chacun.

De ce fait, l'équipe pédagogique présente, qui accueille et accompagne quotidiennement les enfants, est **garante** de ce projet pédagogique. De même, en intégrant les Fripounnets, les familles et les professionnel(le)s s'engagent à respecter ce projet pédagogique et à lui donner vie.

1. L'accueil individualisé de l'enfant et de sa famille

« **Accueillir** » est peut-être, parmi les verbes, celui qui éclaire le mieux cette double dimension d'être présent à l'autre : *présence physique, présence psychique*, étroitement intriquées et pourtant si différentes. L'une peut pallier, consoler l'absence de l'autre..., il n'empêche : l'une sans l'autre marque toujours un vide, et **prendre soin de** marque toujours quelque chose de plus que "soigner".⁷

Cet accueil débute avec le "parcours d'entrée" à la crèche des Fripounnets qu'est la période de familiarisation. De quoi s'agit-il vraiment? Quelle durée et quels intérêts pour l'enfant, ses parents et les professionnel(le)s?

a. La familiarisation

Il s'agit d'une période de **transition** pendant laquelle l'enfant va se préparer à passer de son milieu familial à l'univers de la crèche, à se séparer de ses parents pour rencontrer et découvrir d'autres enfants et d'autres adultes.

Afin que l'enfant ne la vive pas comme un abandon, la transition doit être progressive et nécessite la présence de l'un de ses parents et toute l'**attention** d'un(e) unique professionnel(le) référent. Pendant la période de familiarisation, dans la mesure du possible, c'est toujours le même parent qui accompagne l'enfant.

Se familiariser, c'est avant tout se rencontrer pour créer un lien de confiance entre enfants, parents et professionnel(le)s. Ceci passe par la construction de nouveaux repères, en présence des parents. La création de ce lien d'attachement **en triade** et de ces repères offrent à l'enfant des éléments de sécurité physique et affective ainsi que des éléments de socialisation.

Ce n'est qu'avec ce sentiment de sécurité affective qu'il pourra déployer sa vitalité pour rencontrer l'Autre (adulte et enfant) et nouer une relation authentique. Comme le dit Christine Schuhl : "L'enfant a un besoin vital de rencontres et de relation authentiques et sincères."

⁷ Rapport Danielle, "Accueillir", in Sylviane Giampino et al., ERES "1001 bébés", 2010, p.11-18

Nous appelons “repères” la répétition de situations identiques (même lieu, même espace aménagé, mêmes objets, même professionnel(le)...) et la régularité des expériences. Cette régularité est organisée par un(e) professionnel(le) de référence qui sera une **figure repère** pour l'accueil de l'enfant pendant toute sa période de familiarisation puis pendant son temps d'accueil régulier à la crèche dans la mesure du possible.

La durée de la période de familiarisation varie selon les enfants mais se déroule globalement **sur une semaine minimum**. Nous demandons à la **famille de se rendre disponible** pendant au moins cinq jours : nous définissons ensemble les modalités spécifiques de cette première arrivée à la crèche.

Du côté des parents

Nous proposons dans un premier temps à la famille, une première rencontre enfant, parents et professionnel(le) de référence. Cette rencontre permet la **découverte** de la crèche, de préparer la période de familiarisation, d'échanger sur les préoccupations de la famille, de répondre à leurs interrogations, à leurs inquiétudes éventuelles et d'organiser au mieux l'arrivée de l'enfant.

Ce premier rendez-vous permet aux parents de visualiser les espaces de vie de la crèche (espaces d'éveil, de soins, de repas, de sommeil...), de se projeter dans les locaux afin de se représenter le futur lieu d'accueil de son enfant. Nous sommes à l'écoute des besoins, du rythme et des contraintes de chaque famille.

L'enfant participera ainsi petit à petit et à son rythme à la vie de la crèche, toujours en présence de son parent. Puis, de manière très progressive, dans le respect du rythme de l'enfant et de son parent, ce dernier confiera son enfant à son référent et s'absentera chaque fois un peu plus longtemps : d'abord une demi-heure, une heure puis de plus en plus longtemps, puis le temps d'un repas, enfin le temps d'une sieste si l'enfant, et son parent bien sûr, y sont prêts.

Le(a) référent(e) guide le parent et à la fois lui fait confiance. Ils **décident ensemble** de la première séparation et des modalités de cette première semaine de familiarisation. Nous considérons que le parent sait ce qu'il y a de mieux pour son enfant durant cette période cruciale et intense, qui l'est d'ailleurs pour chaque acteur.

Nous prenons en compte la **dimension émotionnelle propre** à chaque famille lors de cette période de familiarisation. Nous sommes conscients que les parents nous confient ce qu'ils ont de plus précieux : leur enfant. La crèche parentale s'attache donc à créer des conditions optimales afin que la continuité entre le milieu familial et le milieu de la crèche puisse être vécue ensemble et en toute confiance. L'important est que parents et enfants arrivent à se sentir “bien” dans ce nouveau lieu avec les professionnel(le)s.

D'ailleurs, l'équipe pédagogique invite régulièrement les parents qui en ressentent le besoin à passer un coup de fil durant la période de familiarisation et dans les premiers temps qui suivent pour prendre des nouvelles de leur enfant et de comment cela se passe.

Du côté des enfants

Chaque enfant est unique. Nous ne savons pas à l'avance comment son arrivée à la crèche va se passer, comment il va la ressentir et la vivre. C'est à l'équipe et plus particulièrement au(à la) professionnel(le) de référence de **s'adapter à l'enfant** pour répondre au mieux à ses besoins. Pour cela, notre meilleure arme est la connaissance, une connaissance qui nous aura été transmise par les premiers éducateurs de l'enfant : ses parents.

Pour assurer le bien-être de l'enfant et prendre au mieux le relais du parent, le(a) professionnel(le) de référence demande à la famille d'apporter ce dont l'enfant a besoin en l'absence de ses parents pour vivre sereinement les premières séparations. En effet, l'**objet transitionnel** choisi par l'enfant (doudou, tétine, vêtement léger imprégné de l'odeur du père ou de la mère...) maintient la relation et fait le lien entre la maison et la crèche, c'est à dire entre le connu et l'inconnu.

Durant cette période de familiarisation, l'enfant comme le(a) professionnel(le) de référence prend le temps de tisser un **lien d'attachement**. Ce dernier permet à l'enfant de trouver des repères environnementaux stables, de prendre sa place dans un univers qui sera le sien avec des enfants et des adultes qui gravitent autour de lui.

Cette période permet d'établir non seulement une **relation privilégiée, individualisée et continue** avec le(a) professionnel(le) de référence mais aussi avec les autres adultes (professionnel(le)s et parent de permanence) présents dans la structure. C'est pourquoi, une référence élargie s'installe ensuite naturellement au cours du temps.

Chaque enfant avant son arrivée à la crèche est attendu. Afin que l'enfant se sente réellement accueilli, les **différents endroits-clés pour lui** (casier à chaussures, porte-manteau, poches à doudou, lit...) sont préparés par l'équipe éducative et identifiés par sa photo accompagnée de son nom.

Avec l'équipe pédagogique, hormis les périodes progressivement allongées durant la familiarisation qui permettent à l'enfant de tisser un lien avec son référent, nous mettons au cœur de nos pratiques la notion de régularité. **La régularité** de lieu, d'espace, de personne, d'expériences permet à l'enfant d'approprier ce nouveau lieu sans que la séparation soit vécue comme une rupture. Cette prévisibilité permet à l'enfant de construire, de renforcer en douceur son sentiment de sécurité et de gagner en confiance.

Du côté des professionnel(le)s

La familiarisation est un acte pensé et réfléchi par l'équipe pédagogique. Elle est source d'échanges constants au sein de l'équipe pour réfléchir à un climat chaleureux où les enfants et leur famille se sentent les bienvenus, reconnus dans leur place, leurs ressources, leurs différences, leur diversité linguistique et culturelle. Dans ce sens, à l'entrée de la structure, **un mur des "bienvenues" dans les langues familiales des enfants accueillis** est mis en place et agrémenté au fil de l'année et des nouveaux arrivants.



L'objectif de cette période est de **créer progressivement une relation de confiance** avec non seulement l'enfant mais aussi sa famille afin de faire mutuellement connaissance. A la crèche des Fripounnets, nous considérons qu'il faut se connaître pour bien rencontrer l'autre et l'accueillir dans sa singularité. Chacun s'approprie en fonction de son histoire, de ses ressources, de ses possibilités, de ses émotions mais aussi de ses limites.

Les professionnel(le)s s'attachent à laisser l'enfant venir **spontanément** à la rencontre de son(a) référent(e) tout comme par la suite vers les autres adultes en fonction des affinités que l'enfant souhaite tisser. Cette rencontre est rendue possible par toutes formes de communication bienveillantes tant verbale que non verbale : les mots, la parole et ses tonalités, les gestes, le regard, les postures et ce, dans un échange réciproque avec l'enfant, sa famille et le groupe d'enfants.

En effet, le(a) professionnel(le) de référence accueille le nouvel enfant dans un équilibre subtil entre le respect de son individualité, de son rythme et l'accompagnement du groupe d'enfants présents. Il(elle) accompagne également les parents et les aide à se familiariser avec ce lieu singulier dans lequel il sera amené à travailler en présence de son enfant avec les adultes et les autres enfants.

Le jeune enfant a un besoin vital de créer des liens significatifs avec les adultes qui l'accueillent et l'accompagnent d'autant plus lorsqu'il passe de longs moments loin de ses parents.⁸

Dans ce sens, le(a) professionnel(le) de référence transmet au reste de l'équipe la **"petite histoire"** retranscrite sur un support papier, de l'enfant, afin que chaque professionnel(le) apprenne à connaître les habitudes de vie du nouveau venu.

b. L'arrivée du matin : un espace organisé où enfants, parents et professionnels apprennent à se séparer pour mieux se retrouver

Accueillir un enfant, c'est aussi accueillir sa famille. Les accueillir dans un **cocon familial, convivial, chaleureux**. C'est une transition essentielle pour assurer une continuité en douceur entre l'univers de la maison et celui de la crèche.

Afin de faciliter l'arrivée de l'enfant et lui annoncer qui est présent, les **photos des professionnel(le)s d'accueil** sont affichées dans le couloir d'entrée sur un panneau d'accueil.

⁸ Idée développée par le psychiatre et psychanalyste John Bowlby

De 8h à 9h30, **deux espaces d'accueil** sont accessibles pour l'enfant et sa famille : l'espace de vie principal et la salle d'activité. Cela permet à l'enfant le libre choix de l'espace où il souhaite aller avec son parent, l'adulte qu'il souhaite aller voir, les jeux qui l'intéressent. Les enfants qui ne marchent pas seront préférentiellement accueillis dans l'espace de vie principal pour le temps des transmissions. Pour les bébés, l'espace d'accueil se trouve également dans l'espace de vie principal afin que ce dernier soit accueilli avec sa famille sur le tapis d'éveil.

Afin que le relais entre parents et professionnel(le)s se fasse dans les meilleures conditions, il est important de prévoir un **temps de transmission**, pendant lequel le parent confie au professionnel présent de manière confidentielle des informations à propos de l'enfant : sa nuit, son état général, son alimentation et son humeur. Le parent informe l'équipe de l'heure de départ de l'enfant et indique qui viendra le chercher. Ces transmissions conditionnent la qualité d'accueil de l'enfant et sont indispensables pour assurer la continuité des soins de l'enfant.

Lorsque le parent prend le temps de s'installer dans l'espace d'accueil, cela peut faciliter la continuité. C'est **au parent d'oser la séparation**. Par une observation attentive et continue, l'équipe pédagogique l'accompagne dans ce sens tout en respectant les émotions que chacun- enfant et parent- peut ressentir ainsi que la mise en place d'un rituel rassurant au moment du départ. Il est important de pouvoir prendre le temps qu'il faut pour faciliter ce temps de départ tout comme le temps de retrouvailles, que nous verrons dans la partie suivante.

Les doudous et les tétines des enfants sont **à leur disposition**, accessibles dans leurs pochettes personnalisées, afin de répondre à leur besoin affectif et de leur apporter le réconfort, l'apaisement nécessaire en toute autonomie lors de ce passage de relais.

De plus, un **mur des familles** avec des photos permet aux enfants dès leur arrivée de faire un lien avec le milieu familial pour démarrer une journée empreinte de tranquillité à la crèche des Fripounnets. Ainsi chaque famille, à son arrivée, contribue à la construction de ce mur en apportant une ou des photos de famille afin que l'équipe puisse établir un dialogue rassurant avec l'enfant en l'absence de ses parents.

Enfin, pour marquer la fin de ce premier temps d'accueil, à 9h30, **un rituel autour de comptines et de chansons** ponctue le début de la journée. Ce temps de rassemblement, au sein de l'espace lecture, permet non seulement aux enfants et aux adultes de se retrouver dans le même espace pour se dire bonjour en chansons mais aussi de rythmer le début de la journée de l'enfant afin de lui apporter des repères stables et sécurisants. Avec les chansons et les comptines, l'enfant écoute, entend et découvre des intonations de voix et des sonorités différentes. Nous utilisons un panier de chansons avec des **fiches illustrées**, des instruments de musique, des marionnettes, des cd. Durant ce moment, nous respectons le désir de l'enfant d'y participer ou non. Les enfants qui ne veulent pas s'y joindre doivent respecter les autres et faire le calme dans les jeux qu'ils entreprennent non loin de là.

Comme il est stipulé dans le règlement de fonctionnement, les parents doivent arriver à la crèche avec leur enfant à 9h30 au plus tard afin que les accueils se terminent à 9h45 au plus tard.

c. Les retrouvailles tant attendues

Comme l'arrivée, la fin de la journée marque un moment de transition entre l'univers de la crèche et l'univers de la maison. L'enfant a besoin d'un sas de transition également le soir, d'une phase intermédiaire pour pouvoir retrouver pleinement son parent.

Pour faciliter ce moment, il est important que le **parent entre dans l'espace de vie** afin de laisser l'enfant terminer le jeu qu'il aurait entamé. Le(a) professionnel(le) a un rôle important lors de ces moments, elle fait le relais et adopte une position stable et sécurisante tant pour l'enfant qui retrouve son parent que pour le reste du groupe.

Un moment d'échange **en triade** s'installe que nous appelons les **"transmissions"**. Elles sont constituées du **récit factuel de la journée** de l'enfant, agrémentées **d'anecdotes** qui permettent d'échanger sur le plaisir que l'on a eu à passer ces temps forts avec l'enfant. Cela permet de s'émerveiller ensemble sur ce qui nous a étonnés dans ses actions, ses explorations, ses relations dans ce moment d'existence et de continuer à créer ce lien de confiance parents, professionnel(le), enfant. Chaque professionnel(le) apporte sa personnalité, sa singularité lors des transmissions et cela constitue une richesse de communication où de véritables partenariats éducatifs s'instaurent.

L'équipe pédagogique s'appuie sur un support écrit, la feuille de transmissions, qui contient les observations importantes pour chaque enfant en reprenant les temps forts de sa journée. Afin que ce moment de retrouvailles reste chaleureux et convivial et que les enfants s'y sentent intégrés, l'échange se fait **à la hauteur des enfants** en favorisant au maximum une posture au sol. Cela permet de faire participer l'enfant à ce temps de discussion tout en étant à l'écoute de l'ensemble du groupe. Par ailleurs, afin qu'un(e) professionnel(le) soit phare auprès des autres enfants avec le parent de permanence, nous définissons chaque jour un(e) professionnel(le) du soir dont la mission est d'effectuer ces transmissions aux parents. Chaque jour, sur le panneau d'accueil, cette dernière est affichée afin que chaque famille puisse s'y référer.

2. Les temps de soins

a. Le change : le moment de prendre soin de l'enfant

L'hygiène corporelle procure bien-être et santé.

Les temps de soins sont très présents chez les bébés et les jeunes enfants. Ces moments ont lieu dans **l'espace de soins**. C'est un moment où l'adulte se consacre exclusivement à l'enfant dont il s'occupe. Cela permet à l'enfant de puiser dans cette relation duelle et exclusive la force et la confiance nécessaire pour vivre les moments de frustration inhérents à la vie en collectivité. Seule l'équipe professionnelle réalise les gestes de soins aux enfants. Ne sont présents dans cet espace que l'enfant concerné, le(a) professionnel(le) qui s'en occupe, et le parent de l'enfant.

Il s'agit d'un temps privilégié, individualisé pendant lequel la **verbalisation** est essentielle : nommer les parties du corps, verbaliser nos gestes, poser des mots simples et justes pour construire la relation. Mettre des mots sur les gestes permet d'être en lien avec l'enfant et de veiller à ce que nos actes ne soient ni mécaniques, ni brusques.

Dès que l'enfant se tient debout, on peut lui proposer un change debout qui permet de respecter son intimité et sa pudeur et ainsi, vivre plus sereinement ce moment. Si les plus petits bougent beaucoup sur le matelas, pour une question de sécurité, ils peuvent être changés sur des tapis au sol.

Le change systématique n'a pas de sens. Ce n'est pas seulement un passage obligé. Il doit être effectué **en fonction du besoin de l'enfant et avec son accord**. Une suspicion de selle se fait dans la discrétion. Pour les plus grands, nous pouvons leur demander, discrètement, s'ils ont besoin d'être changés. Prévenir l'enfant de ce qui l'attend, s'adresser à lui en se mettant à sa hauteur, en le regardant, peut lui permettre d'anticiper ce qui va lui arriver et d'accepter la situation.

Nous souhaitons **encourager l'autonomie** de l'enfant pendant ces temps de soins, en sollicitant sa participation pour le rendre acteur de son change. Nous pouvons le faire, selon son développement moteur et son désir d'indépendance, en lui demandant de faire des mouvements : lever les fesses, se tourner, enlever seul la couche, la jeter à la poubelle, choisir sa couche, se laver seul. L'accompagnement par des mots vrais et justes ou par le jeu favorise une relation détendue et la coopération de l'enfant. Une caisse de jouets est d'ailleurs mise à disposition dans l'espace de soins.

Avant le repas, après le change des plus petits et après le passage aux toilettes des plus grands, nous effectuons le **lavage des mains**. Un premier petit rituel qui prépare l'enfant pour lui permettre d'anticiper le reste de sa journée.

b. L'accompagnement vers la continence : rester à l'écoute des enfants

A la crèche des Fripounnets, nous considérons que l'acquisition communément appelé "de la propreté" de l'enfant est en réalité "l'acquisition du contrôle des sphincters".

" Les sphincters sont les muscles qui permettent d'ouvrir et fermer la vessie et l'anus. Cette acquisition psychomotrice, comme les autres acquisitions motrices du jeune enfant, dépend essentiellement de la maturation neurologique" de l'enfant⁹. L'enfant sait et sent quand il est prêt.

L'équipe pédagogique **observe le moment propice** pour l'enfant, lorsqu'il est prêt dans sa tête et dans corps. Elle lui fait confiance dans ce processus naturel et spontané. Lorsque l'enfant manifeste le désir d'être continent, l'équipe pose des mots sur ses sensations internes, **accompagne l'enfant** dans son analyse de ce qui se passe dans son corps ainsi que dans ses décisions d'aller aux toilettes (et pas

⁹ "Acquisition de la propreté : le point de vue d'une psychomotricienne par Monique Busquet - Les pros de la petite enfance - Avril 2017)

seulement quand l'adulte le lui dit). A l'aide de **livres** par exemple, les professionnel(le)s et les parents de permanence s'appuient sur ce support pour expliquer à l'enfant ce qui se passe dans son corps.

Pour traverser cette étape, l'enfant a besoin que tous les messages et les explications soient donnés d'abord par ses parents. L'équipe pouvant les soutenir en amont mais cette dernière prend essentiellement la continuité du cap donné par les parents. La **collaboration des parents avec les professionnel(le)s est indispensable** afin d'être cohérent vis à vis de l'enfant. Celui-ci aura ainsi plaisir à grandir car il se sentira valorisé, respecté dans son rythme et dans son intimité.

c. Le sommeil : une ambiance pour dormir

Il existe **deux dortoirs** : un espace pour les "bébés" et "moyens" avec des lits à barreaux et la salle d'activité, qui est aménagée en dortoir pour la sieste des "grands". Dans les dortoirs et pendant la sieste une professionnelle est **présente en permanence**. Une surveillance toutes les dix minutes lors des siestes du matin est également assurée dans le dortoir des bébés.

Les besoins de sommeil du jeune enfant sont différents de l'un à l'autre. Le rythme individuel de chaque enfant est respecté.

L'adulte repère les signes de fatigue de l'enfant par l'observation et les informations recueillies auprès des parents.

La sieste est précédée **d'un temps calme, de relaxation ou d'un rituel avec des histoires** afin que l'enfant soit préparé et serein pour aborder cette transition. La sieste est échelonnée, en fonction de leur rythme, les enfants sont accompagnés individuellement ou collectivement. Le **rituel d'endormissement transmis par la famille est respecté** (bercements dans les bras, caresses, histoires, berceuse...) autant de temps que l'enfant en a besoin. Chaque enfant pendant la période d'endormissement est accompagné par un(e) professionnel(le). L'objet transitionnel est systématiquement proposé à l'enfant pour l'accompagner le plus sereinement possible lors de ce passage de la réalité aux pays des rêves.

La sieste n'est pas obligatoire, mais elle est systématiquement proposée après le déjeuner. Pour l'enfant qui ne dort pas, il est quand même accompagné à son lit pour qu'il puisse se reposer. C'est un moment important car l'enfant se retrouve, se ressource afin de bien appréhender l'après-midi. Si ce dernier ne trouve pas le sommeil, nous lui proposons de se ressourcer dans l'espace de vie auprès d'un(e) professionnel(le).

L'enfant est couché dans son lit personnalisé qui reste au même endroit. Tout comme le repas, l'équipe pédagogique s'attache à offrir des repères spatio-temporels habituels aux enfants en garantissant à chacun une place définie.

Les parents évitent au maximum d'entrer dans le dortoir. En effet, l'enfant pourrait être frustré tous les jours où ses parents ne peuvent pas y pénétrer et les autres enfants pourraient vivre cette présence comme une intrusion angoissante et peu propice au sommeil. C'est donc un membre de l'équipe qui accompagne l'enfant dans le dortoir. Il lui explique qui s'occupera de lui l'après-midi et quel parent sera de permanence.

Le temps de sommeil n'est pas limité, le lever des enfants est échelonné pour **respecter le rythme individuel de chacun**. Lors de son réveil, l'enfant a parfois besoin d'un temps de transition en douceur avant d'être sollicité. Les professionnel(le)s sont attentif(ve)s à être particulièrement doux(ces) à ce moment de la journée. On propose ensuite doucement à l'enfant de l'aider à s'habiller lorsqu'il y est prêt. Encore une fois le désir de l'enfant est primordial ; il doit avoir la place pour s'exprimer et être écouté, entendu et respecté.

d. Le repas : quand manger rime avec plaisir

Moments forts de la journée, tant pour l'enfant que pour les professionnel(le)s, les repas induisent des enjeux relationnels importants. Le repas est un **moment de plaisirs, de partages et de découvertes**.

Les repas de tous les enfants sont partagés dans la salle d'activités. A partir de 11h, le groupe des "moyens-grands" mangent à table. Un premier service est proposé à 11h pour les "moyens" et un

deuxième service à 11h30 pour les "grands". Pour les "petits/moyens" qui ne marchent pas, le repas peut être proposé sur les genoux pour renforcer le lien affectif ou bien sur des chaises tablettes en fonction de leur développement et pour les bébés, leur biberon et leur repas sont donnés dans l'espace bébé sur le tapis, dans les bras en fonction de leur rythme individuel.

En cours d'année, les observations des professionnel(le)s peuvent être à l'origine du passage des enfants d'un accompagnement individuel à un accompagnement collectif (en duo, puis en plus grand groupe), lorsque l'enfant montre qu'il est prêt tant au niveau moteur (s'asseoir seul, manger, boire seul,...) qu'au niveau affectif (partage de ce moment avec un autre enfant). Ce changement est communiqué aux parents de l'enfant afin qu'ils puissent en parler avec lui.

Que le repas se passe en groupe ou en individuel, l'équipe éducative a le souci de garantir sa place à chaque enfant pour favoriser ses repères spatiaux et d'être dans un accompagnement individualisé : chaque enfant a son histoire alimentaire, son stade de développement et ses petites habitudes.

Avant le repas, l'équipe pédagogique propose un **petit rituel de chansons** pour ceux qui mangent dans la salle d'activité. Les enfants s'installent sur le banc jaune du couloir, choisissent leur bavoir et des chansons dans le panier prévu à cet effet. En effet, ce rituel rend l'enfant acteur de l'organisation et de son environnement en lui permettant d'anticiper l'action qui va suivre ainsi que de la maîtriser. Comme le dit Héroïse Junier, le tout-petit est un "*statisticien en herbe*"¹⁰ qui a besoin de ces actions répétées, ritualisées pour jalonner son quotidien. Ces transitions douces redondantes permettent au groupe ainsi qu'aux professionnel(le)s d'être sereins afin de passer d'une activité à une autre de manière plus paisible.

Les adultes veilleront à ce que les tables et le repas soient **bien prêts avant** de proposer aux enfants de passer dans l'espace des repas. L'agent polyvalent est dans ce sens un réel soutien. Par ailleurs, il ou elle peut inviter chaque jour un enfant à installer la table, qui prend toujours un vrai plaisir à se voir confier ce genre de responsabilité.

Nous mettons tous les aliments dans le plateau de l'enfant afin que ce dernier choisisse l'ordre de son repas. Cela permet à l'adulte d'accompagner l'enfant dans un éveil au goût : il **nomme les aliments, les saveurs, les textures et les couleurs**. La **pédagogie du mimétisme** est développée par l'équipe éducative : goûter devant l'enfant peut stimuler son envie de découvrir ou redécouvrir l'aliment.

L'adulte est là pour accompagner l'enfant vers la découverte de son autonomie, et non pour faire faire ni faire à la place. Les professionnel(le)s encouragent sa soif de faire seul : manger seul, se servir seul l'eau, l'entrée, la compote, mettre la table, débarrasser, mettre à la poubelle, se laver les mains et le visage. Pour les plus jeunes, l'autonomie est favorisée par la double cuillère. Manger avec les doigts reste un champ d'exploration du repas, l'adulte tolère les maladresses de l'enfant avec patience. La découverte avec les doigts fait partie d'une étape indispensable pour aller vers l'autonomie alimentaire. Comme nous le dit si bien Maria Montessori : « L'enfant nous demande de l'aider à agir seul ».

L'objectif est de développer la confiance en lui du jeune enfant, son estime de lui ainsi que sa motricité fine. Nous considérons que **l'enfant mange à sa faim et s'auto-régule**. Tous les enfants n'ont pas le même appétit et « bien manger » n'a pas vraiment de sens. A la crèche des Fripounnets, on mange à sa faim et on se sert la quantité dont on a besoin. Prenons le temps de laisser grandir ces enfants, faisons leur confiance. Ils nous étonneront !

Nous devons aussi proposer un cadre et des règles pour que le repas se passe dans une atmosphère calme et détendue. Rester assis en est une. L'adulte reste assis afin d'être en cohérence avec sa demande, de rester posé et pleinement disponible pour les enfants. La position assise pour l'enfant est favorisée par une installation à bonne hauteur qui permet une bonne déglutition et une digestion en sécurité.

Les différentes introductions alimentaires sont d'abord effectuées par les parents puis par l'équipe éducative au sein de la crèche. Ainsi, les professionnel(le)s prennent la continuité et s'appuient sur la transmission des parents pour respecter le rythme individuel de l'enfant et son choix d'accepter ou non l'aliment nouveau. L'enfant qui commence à refuser un aliment, à détourner la tête ou à pleurer ne sera jamais forcé ou réprimandé. Les adultes veillent à inviter l'enfant à goûter et non à l'inciter.

L'équipe pédagogique réfléchit tout au long de l'année à l'organisation des repas et sur la cohérence de leurs pratiques en fonction du cheminement de chaque enfant. Elle s'adapte à l'enfant dans ses

¹⁰ Pourquoi instaurer des rituels sur le lieu d'accueil" - Article rédigé par Armelle Bérard Bergery - Les pros de la petite enfance - Mai 2018

essais maladroits, ses tâtonnements, ses demandes d'être aidé et de prendre son temps quel que soit son âge.

A la fin du repas, l'adulte référent de l'enfant ou de son groupe d'enfants, pose des mots sur le temps qui va suivre le repas afin de continuer à lui apporter une stabilité de mouvements, de repères et de personne.

L'eau n'est pas mise à disposition en libre-service. L'eau est disponible pendant les repas, et à la demande des enfants quand ils en ressentent le besoin.

3. Le développement de l'enfant

a. L'exploration, les jeux libres

« L'enfant ne joue pas pour apprendre mais apprend parce qu'il joue ». ¹¹

L'aménagement de l'espace doit permettre à l'enfant de créer son jeu selon ses besoins.

Au sein de la crèche les Fripounnets, l'espace est réparti en deux salles :

- **une salle de vie principale** avec des espaces de jeux d'imagination (espace poupées, dînette), de motricité (avec modules moteurs en mousse), de manipulation, de construction, un espace lecture.
- **une salle d'activités** avec des espaces de jeux de transvasements, de manipulation et de graphisme.

Au sein de la salle de vie principale, se trouve également un espace bébés avec des tapis d'éveil et des jouets adaptés, délimité par des barrières de sécurité qui restent fermées lorsqu'un adulte ne peut être présent au sol auprès des bébés.

En général, les jouets s'y trouvent en petite quantité, autant que possible en double, notamment pour nous permettre de répondre à la gestion d'un conflit qui peut naître de la convoitise d'un enfant pour le jeu d'un autre. Comme le dit Anne-Marie Fontaine : *"Il leur faut le même support pour être en symbiose avec l'autre"* ¹².

Les enfants **choisissent eux-mêmes** le matériel à disposition dans des meubles ouverts. Il est rangé toujours à la même place. Ainsi, les enfants savent où le trouver et n'ont pas besoin de l'adulte pour en disposer. De plus, les plus grands savent où le remettre en place. Cet ordre a pour but d'apporter une sécurité à l'enfant qui localise ainsi ce qui l'entoure mais aussi ce qui lui permet d'être libre. Dans ce sens, nous respectons le jeu de l'enfant.

Tout au long de l'année, l'équipe pédagogique réfléchit et propose le renouvellement du matériel et le réaménagement des espaces selon l'évolution des enfants et la façon dont ils appréhendent leur jeu. **Ces renouvellements** accompagnent l'évolution de l'intérêt des enfants et de leurs besoins selon leurs étapes de développement. C'est dans la manipulation répétitive des objets que les enfants peuvent se repérer dans un lieu et progresser.

Nous nous accordons sur le fait que ces temps doivent être source d'exploration, de plaisirs et de découvertes.

Nous laissons la possibilité à l'enfant de détourner ces objets de son objectif premier. L'enfant devient alors créateur. L'équipe adopte une démarche bienveillante qui laisse place au désir de l'enfant tout en l'accompagnant dans sa découverte. Par-là, nous tenons à développer la confiance en eux des enfants, à favoriser leur estime d'eux-mêmes en leur laissant faire leurs petits choix d'enfants et en leur permettant de choisir ce qu'ils veulent faire.

En effet, « *Jeu après jeu l'enfant devient je. Le jeu construit le JE.* » comme le dit Jean EPSTEIN.

Il est essentiel que l'adulte ne mette pas son propre désir à la place de celui de l'enfant, en portant un jugement sur ce qu'ils font.

« L'enfant est un radar sensoriel, il capte ce que lui dit l'adulte au-delà des mots ; l'enfant sent s'il est aimé, compris, soutenu par la façon d'être de l'adulte ; sa présence, son regard, le ton de sa voix, ses gestes. » ¹³

¹¹ Jean Epstein et Chloé Radiguet - L'explorateur nu-Plaisir du jeu, découverte du monde

¹² Adultes-enfants-espaces de jeu" de Anne-Marie Fontaine in "L'accueil en crèche de Boris Cyrulnik et Laurence Rameau- p. 53

¹³ Docteur Catherine Gueguen, dans l'ouvrage "Pour une enfance heureuse"

Le jeu libre n'est certainement pas confondu avec le laisser-aller. Les adultes doivent être **posés, attentifs, disponibles** par leur regard, pour accompagner éventuellement de loin, les enfants qui jouent librement et ainsi, leur fournir la sérénité et la sécurité affective et physique qui sont la condition essentielle à un jeu où l'enfant va pouvoir s'épanouir.

Les membres de l'équipe pédagogique tirent de leur formation la possibilité de savoir se mettre en retrait sans se sentir inutiles et sans éprouver le besoin de faire autre chose. Ils peuvent partager ce savoir-faire avec les parents et leur rappeler que leur rôle **d'observateur bienveillant** est fondamental pour la sécurité de nos enfants et le développement harmonieux et singulier de leur imaginaire.

Durant ce temps, l'adulte y a un rôle d'accompagnement par la parole, le matériel mis à disposition et c'est à l'enfant d'inventer son jeu. L'enfant sait, l'enfant peut décider ce qu'il souhaite et faire ses propres découvertes.

Il est aussi nécessaire que l'enfant s'ennuie : quand l'enfant s'ennuie, cela laisse libre cours à son imaginaire, il crée des jeux par lui-même. C'est un temps de liberté nécessaire pour grandir et stimuler la créativité toujours sous le regard bienveillant de l'adulte. Encourager un enfant à « ne rien faire » permet non seulement à l'enfant de se plonger dans un monde imaginaire, d'ouvrir la porte de son jardin secret mais aussi d'entreprendre un voyage intérieur. Ces aventures propres à lui renforceront le développement de sa créativité, de sa mémoire, de son observation, de sa concentration mais aussi de son autonomie psychique.

La motricité libre

L'activité spontanée du bébé joue un rôle essentiel dans son développement.

Les premiers mois, le nourrisson a besoin d'être entouré physiquement pour se constituer une sécurité affective. Cette sécurité de base acquise, l'enfant va pouvoir ensuite s'exprimer par sa motricité.

Il est fondamental de lui permettre, dans cette période cruciale, **d'être libre de ses mouvements** : le laisser bouger, explorer l'espace, saisir des objets, les relâcher, sentir les formes, les textures...

Il peut tester les limites de son corps et expérimenter de nouvelles positions librement.

En répétant les exercices, l'enfant se prépare ainsi tout seul aux différentes acquisitions. Il progresse à son rythme sans qu'on ait besoin de devancer ses besoins.

Il est important de **ne pas le contrarier** en lui faisant faire des choses pour lesquelles il n'est pas prêt, comme l'asseoir, le mettre debout, on risque au contraire de le crispier et de le mettre en échec.

La motricité libre permet aux enfants d'acquérir plus de confiance puisque ce sont eux-mêmes qui construisent leur propre chemin. Elle favorise aussi leur esprit d'initiative et leur créativité.

Les bénéfices de cette pédagogie vont plus loin. La psychanalyste Catherine Bergeret-Amselek, mesure au quotidien combien le développement moteur des premières années est fondamental pour le reste de la vie. « *Le bébé qui est libre de ses mouvements va construire sa capacité à être bien dans son corps et à se relier aux autres à l'âge adulte* », explique-t-elle. " *Il pourra plus facilement se séparer de ses parents et prendre son élan autonome. Le laisser explorer, toucher, sentir, mettre à la bouche en présence de l'adulte qui sait mettre des limites en douceur en prévenant des dangers, c'est lui permettre de mettre en œuvre toute sa sensorialité et l'érogénéité de son corps tout entier, c'est ce qui fera de lui une personne confiante en la vie*".

L'enfant a accès à différents espaces de jeu qu'il investit à sa manière, à son rythme, dans un cadre sécurisé. Chez les petits, le bébé est installé sur le dos sur des tapis et peut se déplacer en toute liberté. Des jeux avec différentes textures sont posés à côté de lui pour éveiller ses sens. Le but est de laisser l'enfant faire ses acquisitions de façon autonome et surtout ne pas le contraindre à une position dans laquelle il ne sait pas se mettre tout seul.

Les **accessoires qui vont gêner le bébé** (transat, cale-bébé, trotteur) sont évités dans la mesure du possible.

Chez les plus grands, **des jeux de grande motricité** (ballons, vélo) et **de motricité fine** (jeux d'encastrement, de construction) sont mis à sa disposition et des petits ateliers sont organisés avec une surveillance un peu plus proche. L'enfant n'explore jamais le monde seul, le professionnel est présent pour l'accompagner et l'encourager dans ses découvertes, mais il ne fait pas les choses à sa place.

b. La libre circulation : une pédagogie extraordinaire en construction

Le multiâge est une véritable richesse. C'est pourquoi aux Fripounnets la structure est considérée comme une unité pédagogique.

En fonction de l'architecture des locaux et des contraintes de la crèche, nous faisons en sorte que les enfants circulent comme ils le veulent à l'intérieur de cette unité ; en l'occurrence entre la salle de vie principale et la salle d'activité.

Une unité qui reste sécurisée avec une barrière dans le couloir d'entrée et dans la cuisine afin que les enfants n'y aient pas accès.

La libre circulation est une ouverture des espaces et des possibilités des enfants, le jeu est source de plaisir et de choix. Une réflexion phare que l'équipe et les familles ont souhaité porter pour ce projet pédagogique mais qui reste encore une réflexion à bâtir pour la mettre en place, la planifier, l'organiser, identifier les freins possibles et les postures à adopter.

Jusqu'ici, nous mettons en place la libre circulation lors de l'accueil du matin afin d'apporter plus de continuité et de libre choix pour l'enfant et sa famille à son arrivée, mais aussi afin de les inviter dans cet **univers qu'au préalable le ou la professionnel(le) aura préparé**.

Puis, il arrive aussi que nous ouvrons de nouveau les deux espaces après le temps de rassemblement toujours sous le regard attentif et bienveillant d'un adulte présent dans chaque espace. Les enfants peuvent explorer, expérimenter, jouer librement en faisant des allers-retours ou comme le définit Laurence Rameau, puéricultrice et formatrice de professionnels de la petite enfance, les professionnel(le)s aménagent alors différents "univers ludiques".

Un univers ludique autour par exemple des gommettes et un autre autour des cartons ou de jeux de construction. Des univers installés sur un tapis, ou bien sur une table où l'adulte accompagne sans sur-stimuler l'enfant, où il va pouvoir observer et être étonné de la façon dont les enfants vont s'approprier ces univers et ces objets.

Un point est essentiel dans cette libre circulation : **l'enfant va et vient autant de fois qu'il le souhaite** dans les différents univers. Cela lui permet d'être auteur et explorateur de son jeu. Par exemple, pour l'univers des cartons, certains vont faire l'expérience du dedans et du dehors en entrant et en en sortant ; d'autres vont faire l'expérience sensorielle en explorant la texture du carton, d'autres encore vont en faire une voiture ou une maison.

c. La libre exploration éducative : l'enfant est acteur mais surtout explorateur

Quand l'enfant se sent invité, accueilli dans ces différents espaces, univers ludiques, il laisse parler son désir, sa curiosité, sa volonté d'explorer et d'apprendre.

La libre exploration éducative est un concept qui fait rimer ensemble plusieurs grandes valeurs et objectifs éducatifs : l'aventure, la découverte, l'expérience, l'attachement, le plaisir, la liberté et la confiance.

Cela consiste à proposer aux enfants plusieurs "univers ludiques" en même temps dans des espaces qui restent ouverts afin de répondre au mieux et de façon individuelle à leurs différents besoins d'expérimentation.

Cette pédagogie répond au besoin "d'affordance" du tout-petit. Une théorie développée par Eleanor Gibson (psychologue) et son mari James, qui met en avant le fait qu'un enfant ne puisse s'empêcher d'aller vers un objet et de faire ses expériences. Elle permet donc à l'enfant d'aller vers les jouets qui l'intriguent le plus dans l'environnement, ceux qu'il souhaite explorer ou ceux qui lui sont familiers, qu'il aime manipuler. C'est en faisant ces différentes expériences en tant que chercheur scientifique dans des univers en inter-relation, qu'il parviendra à comprendre leurs caractéristiques en y consacrant le temps qu'il souhaite.

Il reste tout de même nécessaire de ne pas laisser "tout faire" et de **poser des limites**, des règles que l'adulte posera avec une **autorité bienveillante** afin que l'enfant puisse les intégrer et les respecter : ne pas taper, ne pas mordre, ne pas pousser les autres enfants, ne pas crier, etc.

L'objectif de la libre exploration éducative n'est pas de vouloir faire une pédagogie unique pour le jeune enfant mais de lui proposer un **grand champ de possibilités**. Notre objectif en tant qu'adulte est d'être libre de penser, de changer, de provoquer, de douter, d'expérimenter, d'explorer comme les tout-petits.

4. L'accompagnement à l'éveil de l'enfant : laisser le temps à l'enfant de vivre et grandir

L'enfant qui observe, l'enfant qui rêve, l'enfant qui bouge, l'enfant qui fait et refait sont tous des enfants "en éveil". Si la notion d'éveil est indissociable de l'existence même de l'enfant, le jeu est un constructeur de vie.

a. Activités accompagnées : des jeux provoqués ou proposés toujours dans un plaisir partagé

Comme le dit Loris Malaguzzi : « *Notre tâche concernant la créativité des enfants consiste à les aider à escalader leurs propres montagnes afin d'arriver aussi haut que possible.* »

Au quotidien, l'équipe pédagogique en collaboration avec les parents durant leur permanence, propose **des temps d'éveil variés**, simples pendant lesquelles l'enfant peut explorer, imaginer, expérimenter et laisser libre cours à sa créativité. De la même façon que pour le jeu dit "libre", ces activités accompagnées par un adulte sont proposées de façon permanente afin que l'enfant puisse y accéder selon son envie et ses besoins.

Dans la proposition des activités, l'équipe veille à ce qu'elles aient **un sens éducatif et pédagogique** pour l'enfant suivant ses étapes de développement et qu'elles soient adaptées à ses compétences.

Ainsi, les **activités sensorielles de manipulation, de transvasements** (la pâte à modeler, pâte à sel, manipulation de riz/semoule/pâtes, jeux d'eau...) permettent non seulement d'accompagner l'enfant dans son développement sensoriel et moteur mais aussi affectif, cognitif et langagier. Tout comme les **activités dites manuelles**, créatives telles que le graphisme, la peinture, le collage, etc.

Des **sorties sur la terrasse extérieure** sont régulièrement proposées en matinée et/ou dans l'après-midi. Les enfants peuvent ainsi s'aérer et se dépenser. Nous mettons alors à leur disposition et en fonction de leurs envies des vélos, une balancelle, des grands camions, des ballons. La terrasse est également équipée d'un banc sur lequel les enfants peuvent s'asseoir pour se reposer, ou observer. Un bac à sable à hauteur d'enfants peut également être installé. C'est un espace extérieur où les enfants aiment observer et sentir les saisons, et qui leur permet de contempler et de s'amuser de la nature: les gouttes d'eau, les ombres et les lumières, les feuilles et leurs couleurs, les escargots sur les murs, les bruits quotidiens de l'extérieur, etc...

Chaque semaine, de manière ponctuelle, un membre de l'équipe propose des **ateliers spécifiques aux enfants** :

- des ateliers d'expression corporelle et motrice
- des ateliers de pâtisserie
- des ateliers créatifs et manuels
- un atelier de contes et d'histoires autour du kamishibai

L'atelier d'expression corporelle et motrice propose aux enfants des **parcours moteurs** avec du matériel varié, des jeux de **mimes** d'animaux, des exercices de **relaxation**, de yoga qui permet à l'enfant d'observer, d'écouter, de sentir les possibilités et les sensations de son corps, de découvrir sa coordination, d'exercer ses habiletés motrices, son équilibre, sa concentration et ainsi de développer sa confiance en soi.

L'atelier kamishibai ("pièce de théâtre sur papier" en japonais) permet aux enfants de plonger dans un **monde imaginaire**, de s'approprier l'histoire contée à partir d'une technique unique tout droit venue du Japon aux airs d'un "petit spectacle" : des images qui défilent dans un théâtre en bois, le butai.

En ouvrant les volets du butai les enfants découvrent les illustrations tandis que le narrateur lit le texte en faisant défiler les planches les unes après les autres sous les yeux ébahis des petits spectateurs... et la magie opère ! Lors de cet atelier, différentes aptitudes de l'enfant sont sollicitées : l'écoute, la mémoire, l'imagination et le langage.

L'atelier pâtisserie proposé aux enfants avec des **recettes simples et adaptées** de gâteaux ou de biscuits est avant tout une réelle découverte sensorielle : les 5 sens de l'enfant sont en éveil. Cela va également faciliter le développement de son langage grâce à l'apprentissage de nouveaux mots liés à la cuisine et son développement psychomoteur en travaillant la motricité fine (couper, casser, verser, mélanger, malaxer fouetter...). De plus, quelle fierté et quel plaisir de retrouver leur création au moment **du goûter** et de la partager avec les autres enfants et adultes !



L'atelier d'éveil créatif propose de la **peinture sous toutes ses formes** (au doigt, au pinceau, au rouleau, avec les roues d'une petite voiture, avec des éponges de bain, avec les pieds...) et sur divers **supports** (feuilles cartonnées de petite ou grande taille, carton, papier kraft, papier en relief, matériaux naturels et recyclés...), du collage de matières naturelles, sensorielles, de gommettes ; du découpage etc. A travers ces activités, l'enfant appréhende les perspectives et les volumes, découvre les couleurs, les formes géométriques. Il laisse place à son imagination, à sa concentration et à sa libre expression afin d'exprimer ses idées, ses humeurs, ses émotions pour réaliser quelque chose de personnel.

De plus, selon la réflexion de l'équipe en collaboration avec les familles, **un fil conducteur avec un thème spécifique** se basant sur les centres d'intérêts des enfants peut être proposé chaque année. Les membres de l'équipe et les parents durant leur permanence, peuvent s'appuyer sur ce thème pour proposer des jeux, activités ou ateliers divers et simples répondant aux besoins de l'enfant. Lorsqu'une activité est proposée aux enfants, l'adulte qui en a pris la responsabilité doit y participer jusqu'au bout (rangement et nettoyage compris). Lorsque l'adulte sent que l'activité touche à sa fin, il est important qu'il prévienne chaque enfant que l'activité va prendre fin. Il est possible de proposer aux enfants de participer au rangement de l'activité.

Tous les formats d'activités plus accompagnées peuvent se justifier. Toutefois, permettre aux enfants de se retrouver tout au long de la journée en petit groupe favorise la concentration et l'exploration. Dans ces activités proposées, l'enfant a le droit à l'hésitation, à la répétition et aussi au renoncement, sous le regard bienveillant du professionnel(le) qui intervient si nécessaire.

b. Les livres et la littérature jeunesse

Les professionnelles accordent une grande importance à la littérature enfantine et au temps de lecture partagé avec le jeune enfant. Le livre aide au développement du langage et favorise les interactions. Pendant la lecture, le bébé s'initie à la langue lue. Le livre est source d'amusement et de plaisir. Il est perçu comme un moment de bien-être et de partage. Le livre l'aide à construire son imagination et à développer sa curiosité.

C'est un merveilleux support pour traiter de **sujets qui le préoccupent**, ou mettre des mots sur les **émotions** qui le traversent. Le livre est source de **nombreux apprentissages** : nouveaux mots, bases de l'écrit, formes, couleurs que l'on partage dans le plaisir et la détente. Les professionnels l'utilisent pour apaiser, pour les moments de transition, pour faire passer des messages de manière individuelle ou collective. C'est un bel outil.

L'adulte se doit d'être **fidèle au texte**, de laisser l'enfant manipuler, et d'accepter que l'enfant a besoin parfois de répétitions de la même histoire.

Le choix de livres est vaste et permet à l'enfant d'explorer multiples formats et textures.

Nous enrichissons notre bibliothèque par l'emprunt de livres variés à la médiathèque.

L'équipe souhaite proposer un panel large afin d'éveiller les enfants à cette richesse qui leur apportera du plaisir longtemps et des souvenirs.

c. **L'éveil aux cultures et aux langues : accueillir la diversité de chacun, enfants et adultes**

L'éveil aux cultures et langues du monde est au sein de notre structure un projet ouvert, que nous souhaitons source de créativité et de cohésion sociale.

" La découverte de la culture comme espace d'échanges avec autrui, de connaissance de soi et du monde, comme mode d'expression et vecteur de lien social, constituent des enjeux essentiels pour l'avenir de notre société ".¹⁴

Chaque matin, lorsque tous les enfants sont arrivés, nous nous réunissons tous dans la salle de vie pour se dire "Bonjour". Ce temps est utilisé pour se saluer dans différentes langues en faisant participer les enfants et les adultes par le moyen de la **chanson " Par la fenêtre ouverte, Bonjour, Bonjour !"**. Chaque enfant est salué dans les différentes langues qu'il connaît.

Nous continuons de chanter ensuite avec un répertoire de comptines en Français et en Anglais. Progressivement nous souhaitons constituer un répertoire plurilingue de comptines.

Les chansons et histoires dans différentes langues peuvent être également lues ou diffusées grâce à des supports audio, aux livres empruntés à la bibliothèque ou apportés par les familles.

Nous nous sommes en partie inspirés de la méthode développée par l'association DULALA, qui propose " une démarche intégrée avec un triple objectif cognitif, affectif et social".

Dans l'esprit de **l'ouverture culturelle** des enfants, les ateliers d'anglais de la méthode *Bookworms* ont été sollicités.

Ces ateliers axent les activités sur la littérature jeunesse anglophone (ce qui permet de découvrir *dans la langue* des albums tels que ceux créés par Eric Carle, Anthony Browne ou encore Helen Oxenbury). A chaque séance, une **lecture d'album** est proposée aux enfants, puis **une activité manuelle ou motrice** ainsi que des chansons anglophones (bien souvent des traditionnelles *nursery rhymes*) en lien avec l'histoire, s'ensuivent et se complètent. L'album pour enfants joue ici un rôle essentiel dans l'exposition à la langue, puisqu'il est ensuite mis à la disposition (sous forme de livre cartonné) des enfants et des adultes dans la crèche et que tous sont ainsi invités à le manipuler, le lire et le relire à volonté. Les adultes sont mis au fait des activités exercées durant les séances *Bookworms* par un récapitulatif exposé sur le mur d'affichage de la crèche, permettant une continuité entre les activités, chansons et lectures des ateliers d'anglais et celles proposées par les professionnel(le)s.

La **langue française** a un rôle essentiel : il s'agit de la langue commune au groupe, la langue de notre société et celle de la vie quotidienne de la crèche. Celle-ci est le lieu idéal pour l'apprentissage du français pour les enfants qui ne le parlent pas encore. L'éveil aux autres langues permet d'éveiller la curiosité, d'enrichir l'entente de nouveaux sons chez les enfants qui ne parlent que le Français et apporte reconnaissance et rassure les enfants qui entendent d'autres langues à la maison.

Les **cuisines du monde** sont un excellent moyen d'initier les petits à des saveurs d'ailleurs, à des goûts et des textures nouveaux et surprenants.

Le **partage** d'anecdotes, des principes éducatifs divers, des traditions festives, des contes et des musiques d'ailleurs sont bénéfiques à tous, enfants et adultes.

¹⁴ Source : culture.gouv.fr

5. Le bien-être de l'enfant : devenir soi-même et découvrir "l'être ensemble"

« L'enfant mérite que l'on respecte ses peines, même si leur cause n'est que la perte d'un caillou. », *Janusz Korczak* (père des droits de l'enfant, écrivain, médecin, éducateur et pédagogue engagé)

a. La sécurité affective : pierre angulaire de la bien-traitance

De nombreuses recherches sur la notion de l'attachement, mettent en évidence que dès la première année de sa vie, l'enfant a besoin de cette sécurité fondamentale qu'il reçoit de la part d'une ou deux voire trois figures d'attachement ciblées et stables.

Les professionnel(le)s font en sorte d'être **une figure d'attachement** sécurisée et identifiable par l'enfant sans jamais remplacer la fonction parentale. Ils ou elles agissent sur elles-mêmes et sur leur environnement de travail avec leurs capacités et leurs compétences pour garantir au maximum à l'enfant un espace de sécurité interne et externe.

Cette sécurité affective est assurée au sein de notre crèche par un environnement sécurisé procurant bien-être avec des adultes bienveillants répondant de manière adaptée aux besoins fondamentaux de chaque enfant.

La sécurité affective passe par une **communication positive et bienveillante**. Cette communication passe par l'anticipation des gestes, rassurer régulièrement, prévenir l'enfant de ce qui va arriver, répéter. Ce regard, cet encouragement sont perçus par l'enfant par le ton de la voix, le regard, le geste, le toucher, le sentir et le ressentir.

La bienveillance des professionnelles passe par l'instauration de **rituels de communication**, une réelle écoute et la valorisation du jeune enfant et de sa famille. Elle passe également par l'empathie avec comme vecteur principal une **écoute active, une verbalisation, une reconnaissance et un accompagnement des émotions** de l'enfant pour qu'il puisse les vivre pleinement. Cette empathie est rendue possible lorsque l'adulte l'a envers lui-même, qu'il nomme ses états émotionnels à l'enfant afin que ce dernier fasse de même par la suite. Par-là, bienveillance et empathie sont les fondements de la "bien-traitance", terme qui a émergé dans les années 80 et qui a été développé par Mme Danielle Rapoport. (psychologue clinicienne et co-fondatrice de l'association "Bien-traitance, formations et recherches"). Comme elle le souligne : « La bien-traitance intègre l'empathie, l'altérité », et cela passe par le respect des émotions de l'enfant : cet autre différent de moi et pourtant si semblable, mais auquel on ne peut se substituer. Cela signifie respecter le petit enfant que l'on a en face de nous (aussi celui qu'on a été) afin de ne pas les « adultiser », que ce soit au niveau du langage, de l'autonomie ou de la socialisation précoce.

L'important est de **donner du sens**, une image valorisante de nous-mêmes, une manière d'être à notre pratique professionnelle auprès des enfants afin qu'ils soient bien-traitants envers eux-mêmes.

Chaque enfant étant différent, l'accompagner à construire son identité dans la sécurité affective et l'épanouissement de toutes ses compétences est indispensable. Cela signifie ÊTRE avec l'enfant, être dans l'émerveillement face à ses potentialités. En effet, pour favoriser l'estime de soi de l'enfant, chaque adulte l'accompagne dans son apprentissage à se reconnaître soi-même pour ensuite reconnaître les autres.

Pour cela, voir **l'enfant comme un être capable** : capable d'être, capable de faire, capable d'échouer et de refaire lui permet d'être acteur, auteur et moteur de son propre développement. Comme le dit le pédopsychiatre et psychanalyste Donald Woods Winnicott, cela favorise alors son "sentiment continu d'exister" et ainsi, l'enfant est reconnu comme un individu à part entière.

Par ailleurs, pour favoriser cette sécurité interne au tout-petit, l'équipe pédagogique a fait le choix de **mettre à disposition les tétines et les objets transitionnels des enfants**. Le doudou constitue la « bulle » de l'enfant, qui lui appartient et le sécurise. La tétine et l'objet transitionnel constitue une merveilleuse consolation pour certains enfants. La succion répond à un besoin affectif. Certains enfants qui se sont développés sur le plan moteur et langagier ont toujours ce besoin pour leur maturité affective. Le fait de mettre à disposition le doudou des enfants en collectivité, représente un « baromètre émotionnel ». En observant les enfants prendre leur doudou, le lâcher, le reprendre selon leurs besoins ou apporter tel doudou à son propriétaire, les professionnels peuvent évaluer la sécurité affective de tel ou tel enfant.

b. L'adulte phare

Cette notion d'adulte phare a été beaucoup travaillée par l'équipe pédagogique. Elle constitue un positionnement majeur pour permettre à l'enfant de grandir harmonieusement dans un lieu d'accueil collectif. Le jeune enfant, éloigné de ses parents, a besoin de nourriture affective durant sa journée à la crèche. Que ce soit les professionnel(le)s ou le parent de permanence, ces derniers veillent du mieux que possible à remplir son seau d'affection par une présence disponible, aimante et affectueuse. La position phare de l'adulte dans l'espace contribue à l'évolution de l'enfant, en toute aisance, dans cet environnement qu'est la crèche, sans ses repères d'origine.

L'adulte phare observe, encourage et régule les actions et les jeux des enfants. Il éclaire une zone pour garantir la sécurité physique et affective de l'enfant. L'adulte phare est avec l'enfant sans nécessairement jouer avec lui : il est à l'écoute de ses émotions, le sécurise en répondant à sa détresse. Il est un refuge. Il est également un puissant régulateur des relations entre les enfants.

En effet, la place et la visibilité bienveillantes des adultes dans l'espace, permettent tout d'abord de se mettre à la hauteur des enfants, de leur permettre d'aller partout et de développer des interactions variées et positives entre eux. En cas de conflits, cela en fera aussi un recours rapide. De plus, il permet également une observation attentive et continue de chaque enfant et du groupe d'enfants pour comprendre ce qu'ils vivent.

c. Une charte éducative

Au quotidien, les 4 valeurs fondamentales et les 9 principes clés du projet éducatif, sont transposés dans une charte éducative, comportant 13 actions essentielles, appliquées par les professionnel(le)s et le parent de permanence.

Cette charte éducative constitue un référentiel commun qui pose des repères dans nos pratiques et officialise des limites dans notre comportement d'adulte vis-à-vis de l'enfant ; comportements judicieux à adopter pour être au plus près du respect de l'enfant. Cette charte permet d'éviter les dérives du quotidien et de garantir une relation sereine avec l'enfant. Ces "codes d'attitudes incontournables" se construisent à partir de la relation à l'enfant, des gestes, des postures et de la parole de l'adulte. Ils répondent aux valeurs énoncées dans ce projet et reflète un engagement mutuel, une responsabilité partagée entre parents et professionnels pour placer l'enfant au centre de nos préoccupations.

- N°1. Ne pas porter de jugement sur l'enfant ni sur sa famille
- N°2. Faire attention à ce que nous disons en présence des enfants
- N°3. S'adresser à l'enfant en utilisant le « Je » et le « Tu »
- N°4. Éviter les surnoms systématiques
- N°5. Faire confiance à l'enfant
- N°6. Valoriser et encourager l'enfant
- N°7. Ne pas forcer l'enfant, ne pas presser l'enfant
- N°8. Mettre des mots sur les émotions de l'enfant, sur ce qu'il vit et sur ce qu'il va vivre
- N°9. Donner du sens au geste de l'enfant
- N°10. Respecter l'intimité de l'enfant
- N°11. Dire « Stop » plutôt que « Non » à l'enfant
- N°12. Dire à l'enfant ce qu'il peut faire, de manière affirmative
- N°13. Laisser les doudous et les tétines à disposition

Ci-dessous, quelques lignes sur chacune des 13 actions.

N°1 : Ne pas porter de jugement sur l'enfant ni sur sa famille.

Ne pas juger les pratiques parentales. Le parent reste le premier éducateur de l'enfant. Ne pas émettre de jugements sur l'enfant, ne pas poser une étiquette car inconsciemment, l'enfant s'approprie l'étiquette qu'on lui pose.

N°2 : Faire attention à ce que nous disons en présence de l'enfant.

L'enfant a besoin de nous sentir pleinement disponible : physiquement et psychologiquement. Il est essentiel d'éviter les discussions personnelles devant les enfants. Nous évitons également les discussions concernant l'enfant ou ses parents en sa présence.

N°3 : S'adresser à l'enfant en utilisant le « Je » et le « Tu ».

Notion très importante qui permet de reconnaître l'enfant comme un individu. Veiller également à éviter au maximum de parler de nous à la 3ème personne : « Donne la balle à (prénom) », privilégier « Donne-moi la balle ».

N°4 : Eviter les surnoms systématiques.

Il est important d'appeler l'enfant par son prénom pour bien l'individualiser. Les surnoms affectifs restent propres aux parents, au cadre familial.

N°5 : Faire confiance à l'enfant.

Les enfants savent ce dont ils ont besoin, savent s'autoréguler et manger à hauteur de leurs besoins. Notre rôle en tant qu'adulte est de croire en les capacités de l'enfant, de l'aider à trouver ses ressources et de les renforcer en lui faisant confiance.

N°6 : Valoriser et encourager l'enfant.

Plus on encourage l'enfant, plus on le valorise. Plus il a envie de faire par lui-même. La valorisation participe à la construction d'une bonne estime de soi pour l'enfant, étape essentielle pour développer ensuite l'estime des autres.

N°7 : Ne pas forcer l'enfant, ne pas presser l'enfant.

Forcer l'enfant (à manger, à dormir par exemple) est une forme de maltraitance, une maltraitance émotionnelle. C'est aller à l'encontre du respect de ses besoins propres. Le temps de l'adulte et le temps de l'enfant ne sont pas les mêmes, il est essentiel de se mettre à sa hauteur d'enfant.

N°8 : Mettre des mots sur les émotions de l'enfant, sur ce qu'il vit et sur ce qu'il va vivre.

Être à l'écoute, reconnaître, poser des mots sur les émotions de l'enfant pour qu'il comprenne ce qu'il est en train de vivre et de ressentir. Les enfants ne font pas de caprices. L'immaturation du système cérébral de l'enfant fait qu'il ne peut réguler ses émotions.

N°9 : Donner du sens au geste de l'enfant.

L'enfant a besoin que l'adulte verbalise, mette en mots son message émotionnel derrière par exemple des manifestations dites « agressives ». Le jeune enfant s'exprime avant tout par son corps, parfois par pulsion. Il est important d'avoir en tête que l'enfant signifie un message que nous devons décrypter au mieux : quel est son besoin à ce moment-là ? Son désir ? Que cherche-t-il ?

N° 10 : Respecter l'intimité de l'enfant.

Les moments de soins (change) doivent restés privilégiés entre le(a) professionnel(le) et l'enfant. Eviter de rentrer dans la salle de soins au moment d'un change, penser à bien fermer la porte de la salle de soins et des toilettes pour les enfants plus grands (s'ils en sont d'accord).

N° 11 : Dire « Stop » plutôt que « Non » à l'enfant.

Lorsque l'enfant transgresse, le « Non » peut avoir une note agressive alors que le « Stop » interrompt l'action. Que ce soit pour le « Stop » ou le « Non », les limites, les interdits formulés à l'enfant doivent être cohérents, justes et structurants. Ils sont formulés en se mettant à sa hauteur et sans crier.

N°12 : Dire à l'enfant ce qu'il peut faire, de manière affirmative.

Mieux vaut formuler à l'enfant ce qu'il doit faire plutôt que ce qu'il ne doit pas faire (par exemple : « Descends » plutôt que « Ne monte pas sur le fauteuil »).

N°13 : Laisser les doudous et les tétines à disposition.

Le fait de mettre les doudous et tétines à la hauteur des enfants est un bon thermomètre de leur sécurité affective au sein de la crèche. Ils peuvent aller les chercher eux-mêmes, dès qu'ils en ressentent le besoin, dès qu'ils en ont envie, sans demander à l'adulte (dans un moment de fatigue, de contrariété, de tristesse, d'attente, juste avant la sieste etc.).

IV. La place et la participation des familles à la vie de la crèche parentale

De par sa structure, la crèche parentale implique **un investissement des parents**, en étroite **collaboration avec l'équipe professionnelle**. Les parents de l'enfant adhèrent à l'association, et aux valeurs pédagogiques de la crèche, en tant que structure de la petite enfance, qu'ils s'engagent à respecter.

Ils participent ainsi activement à la vie de la crèche lors des permanences chaque semaine, et en co-gérant la crèche, en collaboration avec l'équipe professionnelle.

1. La permanence des parents

Chaque famille assure **une permanence d'une demi-journée par semaine** au sein de la crèche. Ainsi, chaque jour, deux parents effectuent une permanence : **un parent le matin de 9h à 13h, et un autre parent l'après-midi de 14h30 à 18h30**.

Lors de la permanence du matin, le parent arrive à 9h. Il contribue à accueillir les enfants, qui se répartissent en 2 salles, comme expliqué dans le projet pédagogique.

Le parent, accompagne chaque enfant dans son jeu (si le jeu est libre), aide un(e) professionnel(le) dans le jeu proposé, propose un jeu en collaboration avec le/la professionnelle(le), ou encore emmène les enfants sur la terrasse, avec un œil attentif.

Le parent, contribue à faire manger les enfants pour le repas du midi, d'après les indications du/de la professionnelle(le).

Le parent effectue ensuite des tâches ménagères : remplir et mettre en route le lave-vaisselle, faire la vaisselle, mettre en route une machine à laver, laver des jouets. Les enfants vont à la sieste.

Lors de la permanence de l'après-midi, le parent arrive à 14h30. Des enfants commencent à se réveiller. Il contribue à les accueillir, dans la grande salle centrale de la crèche, pour un réveil en douceur. De même que le matin, le parent accompagne le/la professionnel(le) et facilite le jeu libre des enfants (à l'intérieur ou à sur la terrasse extérieure), ou un jeu proposé (par le/la professionnel(le) ou le parent).

Le parent contribue également à faire manger les enfants pour le goûter, et peut-être amené à faire prendre le goûter au plus grand (quand son enfant est parmi les plus grands).

Le parent effectue des tâches ménagères : vider et re-remplir le lave-vaisselle, faire la vaisselle, étendre le linge, nettoyer les tapis, sortir les poubelles.

2. Une co-gestion collaborative

La **Responsable technique de la crèche**, gère la crèche au quotidien, assure son bon fonctionnement et prend de nombreuses décisions (ajustements de planning en cas d'absence d'une professionnelle ou du parent de permanence, sécurité des biens et des personnes, par exemples).

L'équipe de professionnel(le)s est le noyau et pilier de la crèche, qui fait vivre de façon pérenne les valeurs pédagogiques de la crèche, au fur et à mesure des "générations" de parents.

Les parents membres du bureau, ont un rôle d'"employeur" vis à vis de l'équipe pédagogique (management, décisions structurelles pour la crèche), et font une permanence toutes les 2 semaines.

Les autres parents, non membres du bureau de l'association, font une permanence toutes les semaines, et participent à co-gérer la crèche dans plusieurs domaines, sur leur temps personnel :

- des groupes de travail : gestion économique, communication, pédagogie et partenariats
- des tâches de bon fonctionnement : achats, bricolage, planning des permanences, etc.

Des réunions régulières, une à plusieurs fois par mois, physiques ou à distance, entre parents et professionnel(le)s ont lieu régulièrement, avec convivialité et efficacité.

V. Les relations avec les organismes extérieurs

La crèche des Fripounnets entretient des liens avec les différents organismes spécialisés dans la petite enfance, et remercie ses partenaires pour leur soutien quotidien, soucieux de soutenir l'offre d'accueil de la petite enfance dans les Hauts-de-Seine et en particulier à Sceaux.

La crèche parentale Les Fripounnets remercie ses partenaires qui la soutiennent au quotidien.



L'**ACEPP** (Association des Collectifs Enfants Parents Professionnels) soutient les parents et les professionnel(le)s. L'association envoie régulièrement une documentation pour la formation des professionnel(le)s et aide à la mise en place de stage(s).

La **CAF des Hauts-de-Seine** (Caisse d'Allocations Familiales) subventionne la crèche pour son fonctionnement régulier, et pour ses projets de rénovations ou d'extension ponctuels. Sur les conseils de la CAF, nous avons équipé la crèche du logiciel Coccinelle Soft. Nous remercions la CAF de nous avoir aidé financièrement pour l'acquisition de ce logiciel, et pour l'achat du matériel informatique.

La **Mairie de Sceaux**, dans le cadre du contrat Enfance, subventionne la crèche. Elle prête également gracieusement ses salles lors des fêtes de la crèche. Nous remercions la Mairie de Sceaux pour son soutien financier, et notamment Madame Soares pour sa disponibilité.

Le **Département des Hauts-de-Seine, et le Conseil général**, subventionnent la crèche.

La **PMI** de secteur (Protection Maternelle et Infantile) nous accompagne et veille à ce que notre établissement réponde aux normes d'accueil et de sécurité en vigueur.

Notre partenaire **Bookworm** anime régulièrement des ateliers de langues anglais pour les enfants de 0 à 4 ans, depuis Février 2020.

Ces subventions permettent à la crèche de fonctionner et d'accueillir les enfants dans de bonnes conditions. Elles s'inscrivent dans le projet ambitieux de notre commune et de notre département, pour assurer une garde de qualité aux plus petits de ses habitants.

Enfin, la crèche des Fripounnets a fondé un groupe de travail dédié pour créer de nouveaux partenariats avec les associations de Sceaux. Ces partenariats auront pour objectifs d'ouvrir davantage la crèche sur l'extérieur en organisant des rencontres et sorties communes, et en mettant l'accent sur les rencontres intergénérationnelles.